

Claire Hédon, un agent du renoncement français

✖ Stop aux contrôles. La “défenseuse des droits” Claire Hédon, que je ne connaissais pas, a donc demandé de faire cesser les contrôles d’identité dans les zones sensibles. Au-delà du surréalisme de la demande (tout de même, le renoncement assumé à l’état légal), examinons ce qu’elle veut réellement dire.

Premièrement, elle signifie qu’il existe des zones sensibles et que ces zones doivent devenir officiellement des zones de non-droit car cela se passerait mieux. On voit l’idée qui est derrière : c’est que ce sont les policiers, qui arrêtent les délinquants, qui sont à l’origine des problèmes et non les délinquants. Quand même, ces policiers pourraient renoncer à toutes ces provocations qui jettent de l’huile sur le feu et laisser les délinquants vaquer à leurs occupations plus ou moins professionnelles.

Deuxièmement, c’est considérer qu’il ne faut pas trop inquiéter les voyous car ils vont se sentir rejetés. J’aurais tendance à penser, “ben oui, encore heureux qu’un voyou ne soit pas aimé par le peuple”, il ne manquerait plus que les braves gens leur sautent au coup avec amour. Nous nous devons de mieux nous comporter avec ceux qui respectent la loi qu’avec ceux qui la violent, c’était dans l’ordre des choses depuis toujours.

Ce n’était pas indiqué clairement (il faut savoir lire entre les lignes), mais ce qui choque madame Hédon c’est que l’on puisse encore contrôler des jeunes d’origine immigrée en France. Elle n’a pas parlé de contrôles au faciès, mais c’était en partie induit. Donc, pour elle, ce serait préférable que la police regarde ailleurs.

Imaginons maintenant qu’un identitaire ou un représentant du

RN ait demandé que les policiers n'arrêtent personne dans les quartiers huppés et cessent d'embêter la bourgeoisie (la même hypocrisie que madame Hédon, on n'évoque pas l'origine ethnique des personnes concernées), car la délinquance est ailleurs. Le tollé serait instantané. On lui reprocherait de vouloir protéger les blancs, de considérer les étrangers comme des délinquants, de stigmatiser les immigrés, de pratiquer l'amalgame (vous connaissez bien le processus ritualisé).

Bref, madame Hédon avance un pion de plus (un gros pion, hein, presque un fou) dans l'échelle du renoncement. Espérons qu'elle ne soit pas suivie dans les faits par ceux qui nous gouvernent. Mais, comme nous savons que nos policiers reçoivent souvent des consignes pour ne pas verbaliser les femmes portant la burqa, on peut – hélas – en douter.

Platon du Vercors

Faire un don



Chèques à envoyer à Riposte Laïque, BP 32, 27140 Gisors

Pour virements ponctuels ou mensuels, nous demander notre RIB IBAN à redaction@ripostelaique.com